

Note sur la biologie d'*Eurytoma (Bruchophagus) ononis* MAYR

(Hym. Chalcidoidea)

par A. CRÈVECŒUR

MAYR (1878), dans son ouvrage classique sur les *Eurytoma* obtenus d'élevage, donne *Eurytoma ononis* MAYR comme parasite d'*Apion ononidis* GYLL. L'auteur autrichien, qui ignorait l'existence d'espèces phytophages parmi les *Eurytoma*, fonde son opinion sur le fait qu'il a obtenu 3 exemplaires d'*E. ononis* « aus Hülsen von *Ononis spinosa* . . . , in denen Larven von *Apion ononidis* GYLL. lebten » (p. 331).

Dans son tout récent travail sur les types d'*Eurytoma* de THOMSON et de MAYR, Ch. FERRIÈRE (1950) émet cependant l'avis que *E. ononis* « est probablement phytophage dans les gousses de Légumineuses, bien que MAYR le considère comme parasite d'*Apion ononidis* ». Il a, en effet, reçu d'Italie des individus semblables vivant en phytophages dans les fruits de *Sophora japonica*.

Les observations relatées ci-après m'autorisent à confirmer l'hypothèse de l'éminent spécialiste de Genève et à préciser qu'*Eurytoma (Bruchophagus) ononis* n'est pas parasite d'*Apion ononidis*, mais bien effectivement phytophage dans les graines d'*Ononis spinosa* L.

Cette plante est malheureusement fort peu répandue dans ma région. Tout le matériel, assez maigre, dont il est question ici provient d'une même station, d'ailleurs fort peu étendue, située à Bertem, près de Louvain, et y a été recueilli en septembre et octobre 1948.

Pour la démonstration de la phytophagie, j'ai procédé comme je l'avais fait lors de mes recherches (1946) sur *Eurytoma (Bruchophagus) gibba* BOH., phytophage dans les graines de *Lotus corniculatus*, en extrayant le plus possible de graines, intactes extérieurement, et en les répartissant en divers tubes. Tous les insectes issus de ces élevages ont été des *Eurytoma ononis* et aucun autre insecte susceptible de servir d'hôte n'a été trouvé.

Huit imagos (2 ♀♀ et 6 ♂♂) d'*E. ononis* sont sortis vivants des graines et 2 larves en diapause ont été extraites de graines fraîchement récoltées en septembre 1948, tandis que la dissection récente des graines restantes, desséchées, a permis de reconnaître 2 larves, 1 nymphe ainsi que 5 imagos n'ayant pu sortir au moment de leur éclosion par suite de la dessiccation probablement trop prononcée des parois des graines qui les abritaient.

Il résulte de ce qui précède qu'*E. ononis* accomplit tout son développement à l'intérieur d'une graine et qu'il y subit donc toutes ses métamorphoses.

Comme on sait, les gousses d'*Ononis spinosa* ne contiennent généralement pas plus de 2 graines, le plus fréquemment même une seule. Extérieurement, les graines occupées par l'*Eurytoma* ne se distinguent pour ainsi dire pas de celles non attaquées. A peine une coloration un peu plus rougeâtre, quelque peu translucide par suite de l'évidement intérieur, se remarque parfois.

La larve d'*Eurytoma* ayant atteint son complet développement remplit entièrement la cavité de la graine occupée. Elle s'y trouve placée la face ventrale dirigée vers le point d'attache de la graine, sa face dorsale épousant la grande courbure de la graine.

L'imago sort de la graine par un trou circulaire qu'il perfore dans la paroi de cette dernière. Il arrive cependant que le côté de la paroi, opposé au trou de sortie, soit crevassé ou offre de petites déchirures provoquées sans doute par les mouvements de l'insecte pour se libérer ou par des essais préalables de perforation.

De graines extraites de gousses recueillies le 7 septembre 1948, j'ai obtenu, du 10 au 15 septembre de la même année, 7 des 8 imagos vivants cités plus haut. De graines retirées d'une nouvelle récolte de quelque 200 gousses (tout ce que j'ai pu trouver à ce moment) le 14 octobre 1948, je n'ai obtenu qu'une seule femelle éclore le 30 juin 1949. Quoique ce matériel soit insuffisant pour tirer une conclusion formelle à ce point de vue, il permet néanmoins de supposer l'existence de 2 générations.

Parmi les gousses rapportées, mais avant d'en entamer l'extrac-

tion des graines, j'ai trouvé 5 exemplaires d'*Apion ononidis*. J'ignore si la biologie de cet insecte est connue dans ses détails, mais il ne me paraît pas douteux que son genre de vie soit différent de celui d'*E. ononis*. Je pense pouvoir attribuer au *Curculionide* en question les dégâts constatés dans plusieurs gousses du même lot, trouvées ouvertes, rongées en partie et contenant, outre de multiples petites déjections noires, des débris de graines visiblement rongées *du dehors*. Si des recherches ultérieures, que je me propose de continuer dans une autre région du pays où *Ononis spinosa* est plus abondante, confirment ces dernières constatations, on ne pourra que souligner le parallélisme qu'il y a, d'une part, entre *Eurytoma gibba* et *Eurytoma ononis* phytophages dans les graines respectivement de *Lotus corniculatus* et d'*Ononis spinosa*, et, d'autre part, entre *Apion loti* et *Apion ononidis* s'attaquant par l'extérieur, respectivement aux graines des mêmes plantes.

BIBLIOGRAPHIE

- CRÈVECŒUR, A. (1946). — Note sur la biologie de *Bruchophagus gibbus* BOH. (Hym. Chalcidoidea). (Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg., t. 82, pp. 273-280).
- FERRIÈRE, Ch. (1950). — Notes sur les *Eurytoma* (Hym. Chalcidoidea). I. Les types de THOMSON et de MAYR. (Mitt. Schweiz. Entom. Ges., vol. 23, n° 4, pp. 377-410).
- MAYR, G. (1878). — Arten der Chalcidier-Gattung *Eurytoma* durch Zucht erhalten. (Verhdl. k. k. zool.-bot. Ges. Wien., t. 28, pp. 297-334.)

NOTES

SUR LA

Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

XXI

COLEOPTERA : CHRYSOMELOIDEA

par Pierre JOLIVET (Bruxelles)

L'étude qui va suivre est basée principalement sur le matériel récolté dans les Hautes-Fagnes, pendant pas mal d'années, par M. A. COLLART, Conservateur à l'Institut royal des Sciences naturelles, auquel j'adresse tous mes remerciements. Ce matériel avait déjà été partiellement étudié par V. LABOISSIÈRE. Une mort prématurée empêcha ce spécialiste de mener son étude à bonne fin. Nous avons donc repris l'examen des matériaux en question auxquels sont venues s'adjoindre des récoltes diverses dont quelques-unes personnelles en 1950. De plus, nous y avons cité toutes les captures mentionnées dans la littérature et dont nous avons connaissance.

Malgré nos efforts cette liste n'est certainement pas complète. Des genres entiers, vraisemblablement présents dans les Fagnes (*Donacia*, *Phaedon*, etc.) ne sont pas mentionnés. Nous espérons cependant que, tout imparfaite et incomplète qu'elle est, cette liste rendra un réel service aux entomologistes qui s'efforceront d'en combler les lacunes au fur et à mesure de leurs découvertes.

La discussion des affinités boréo-alpines de certaines espèces sera faite à la fin de l'énumération. Hâtons-nous cependant de dire que cette faune n'est pas très caractéristique et que peu d'espèces spécifiquement alpines ou boréales s'y rencontrent. On a plutôt l'impression d'une faune chrysomélidienne appauvrie,